

'Mijn hart & mijn lijf' 68 kilos de Helmut Lotti sur un album

Article belge paru dans [Humo.be](#) le 8 janvier 2013
(Traduction : Maryelle)

Quelques jours avant la légèrement surestimée et fondamentalement aussi bonne que ratée fin du monde, je trouve Helmut Lotti, le chanteur de la ville et du pays, entièrement comme convenu dans la belle Roma à Borgerhout.

Pour moi, cet endroit est un lieu sacré, car une fois, un Beatle a eu l'honneur d'être sous les projecteurs ici : Paul McCartney était là sur l'affiche, le 22 Août 1972, quand j'avais encore de l'avenir, bien que certains de mes professeurs étaient trop heureux d'en douter. Puis, je n'ai plus entendu parler de lui.

Depuis 2009, Helmut Lotti a vu le jour: il a jeté son postiche, son costume et l'apparence sucrée du Prince international de bel canto, qui, dans une vie antérieure et sous une autre forme - il avait dix-neuf ans - déjà comme Elvis, a terminé troisième du Soundmixshow néerlandais. Maintenant, il présente **Mon cœur et mon corps**, une collection de chansons personnelles, produites par Stef Kamil Carlens, qui devrait montrer sa métamorphose artistique. Entouré de musiciens de rock, il est ce qu'il veut être le plus aujourd'hui. Et il a 43 ans. Le king est mort à quarante-deux ans.

Helmut Lotti : Ma première ambition était : être plus âgé qu'Elvis. C'est fait. Et maintenant, c'est seulement les drogues, le sexe et rock 'n' roll (rires)...

HUMO : Vous avez quarante ans : certains alors font le bilan de leur vie. D'autres pas.

Lotti : Je ne suis pas au courant de mon âge, mais je me sens mieux maintenant que quand j'avais trente ans. J'ai peut-être, pour la première fois, à faire le bilan.

HUMO : A cette époque, vous aviez déjà un succès international.

Lotti : J'avais **Les Classiques** et **Out of Africa**, derrière moi et c'était la période des **Latino Classics**. J'ai été très occupé dans de nombreux pays, mais je ne voulais pas juste être sur la route. J'aime faire du vélo, j'aime vivre. A cette époque, j'ai eu l'impression que ma vie se passait dans les chambres d'hôtel, les avions et les salles de concert. Puis j'ai décidé de désormais sortir un album tous les deux ans, et non plus un chaque année, plus les séances de promotion. Cela a été beaucoup plus agréable, mais j'ai aussi senti que je me répétais. La deuxième partie de mon spectacle, un best of, est longtemps restée, aussi bonne qu'inchangée. Il y avait une sorte de liberté, mais je devais toujours rester dans un cadre imposé. "Là, j'ai voulu progressivement rompre avec cela "

HUMO : Était-ce discuté ?

Lotti : J'ai gardé le silence, parce que même dans mon propre esprit, ce n'était pas négociable. Je voulais d'abord terminer mon contrat de disque avec soin, pour ne décevoir personne, au moins pas moi-même. Après **Time to Swing**, j'ai réfléchi profondément et longuement sur chaque chose, et quand j'ai eu terminé, je suis venu à la conclusion qu'il n'y a rien que j'aime le plus faire que d'être sur la scène. J'aime chanter, même à la maison, mais performer devant un public est toujours l'interprétation la plus utile de mon existence, je pense. Je n'ai aucun doute que je suis en premier lieu un chanteur. Et aussi un musicien, j'ai moi-même composé toutes, sauf une, des chansons de mon nouvel album.